

La chute de la presse gauchiste ?

Article rédigé par *Michel Janva*, le 01 novembre 2017

source[le Salon Beige]La chute de la presse gauchiste?

Charles Gave évoque **deux affaires qui ont « explosé » aux USA et dont les conséquences ultimes pourraient être gigantesques** et entrainer dans la tourmente non seulement les Clinton mais aussi une bonne partie de l'administration du Président Obama, lui compris. A ce jour, il n'y a eu aucune mention de ces nouveaux développements dans la presse française. Notre presse est en dessous de tout lorsqu'il s'agit d'évoquer l'actualité politique américaine, à l'image de [cet article de France Info](#) sur le doigt d'honneur d'un cycliste doublé par la voiture de Trump... [Le Monde](#) les évoque très brièvement. [Voici ce qu'écrit Charles Gave](#) :

"Chacun se souvient que quelques semaines avant l'élection US, un « dossier » complètement ignominieux était sorti sur les relations qu'aurait eu le Donald avec des prostituées à Moscou, ce qui aurait pu rendre le Président Américain extrêmement vulnérable à des chantages menés par le gouvernement Russe. Ce dossier aurait été remis par nul autre que l'ex ambassadeur de Grande-Bretagne à Moscou au sénateur Mc Cain, Républicain, candidat à la Présidence huit ans plus tôt contre le jeune Obama, grand supporter depuis toujours des interventions militaires US un peu partout et ennemi juré de Donald Trump. Mc Cain l'aurait remis alors à James Comey patron du FBI à l'époque et ne s'en serait plus préoccupé (?). James Comey l'aurait montré au Président Obama et à monsieur Trump et presque immédiatement ce gros tas d'ordures aurait « fuité » dans la presse sans que quiconque comprenne comment, ce qui était bien sur très regrettable mais la presse ne faisait que son métier. Ça c'est l'histoire officielle.

La réalité que nous avons apprise cette semaine est quelque peu différente. **Le dossier a en fait été rédigé par un certain Christopher Steele qui n'est pas n'importe qui. Sorti de Cambridge, recruté par le MI6 les services secrets britanniques, socialiste convaincu, il fût en poste à Moscou pendant des années avant de devenir le chef du bureau « Russie » au MI6.** Ayant quitté le MI6, il fonda sa propre agence de renseignement « privé » et « quelqu'un » lui demanda de créer un dossier à charge sur le Donald pour « prouver » que Trump était vendu aux Russes. Et la plupart des faits à charge dans ce dossier venait à l'évidence de sources proches des services secrets russes.

Et qui est ce « quelqu'un » qui fit cette demande et qui paya la note ? Je vous le donne en mille... **Hillary Clinton et les instances centrales du parti Démocrate aux USA ont payé le travail fait par monsieur Steele en passant par l'intermédiaire d'une firme d'avocats qui se chargea ensuite de le diffuser dans les media.** Passer par une firme d'avocats est en fait une façon de tourner la loi qui interdit à un candidat de se servir d'étrangers pour intervenir dans une campagne électorale aux USA. Madame Clinton est en fait une spécialiste de ce genre de manœuvres tordues. **En 1992, elle avait payé une autre firme d'avocats pour sortir des horreurs sur un certain nombre de femmes qui avaient accusé Bill Clinton de viols, le but étant de les déconsidérer publiquement, ce qui fût fait. [...]**

Mais le plus gaulois est qu'ayant reçu le dossier des mains de Mc Cain, le chef du FBI, monsieur Comey, celui là même que Trump a viré il y a quelques mois, **se crut obligé de payer \$ 50000 de plus à monsieur Steele pour qu'il continue ses recherches alors même que Trump avait déjà été élu** et qu'il suffisait de regarder le dossier pendant cinq minutes pour savoir qu'il était faux. Voilà qui met en cause soit la compétence de monsieur Comey, soit son impartialité et qui rappelle les pires méthodes de J Edgar Hoover consistant à accumuler des dossiers compromettants sur les élus pour ne jamais être virés du FBI.

L'ennui est que **faire intervenir des non américains pour influencer le cours des choses en politique aux USA est un crime fédéral passible de trente ans de prison**. Si tout ce que je viens de dire était prouvé, toute l'ancienne direction du parti démocrate avec Hillary en tête et monsieur Comey juste derrière pourrait se retrouver en tôle, ce qui serait la meilleure chose qui pourrait arriver aux Etats-Unis."

Seconde affaire :

"Une société Canadienne, contrôlée officiellement par un autre ami des Clinton, a réussi en 2009 à prendre le contrôle d'environ 20 % des mines d'uranium situées aux USA et cela après que toutes les autorisations aient été données par le comité spécial chargé de statuer sur les ventes d'actif stratégiques américains à des non américains. Dans ce comité siègent le représentant du ministère de la Justice, voir le ministre lui-même, un représentant du ministère des affaires étrangères ou le ministre, un représentant de la Maison Blanche, des nombreux experts et tout ce beau monde suit les recommandations du FBI présentées au conseil par son chef, qui était alors Mueller, aujourd'hui le juge d'instruction «spécial» désigné par le Ministère de la Justice pour enquêter sur les liens que le Président Trump pourrait avoir eu avec la Russie.

On le voit, que du beau monde et tout a dû se passer dans les règles, sans aucun doute. Euh... En fait

- **La société Canadienne n'était qu'un faux nez qui dissimulait une société... russe contrôlée par un ami de Poutine** et le FBI avait toutes les preuves que cette société Russe avait cherché à corrompre toute une série de personnalités aussi bien au Canada qu'aux USA ...
- Un agent du FBI était infiltré à l'intérieur de la société et avait fait toutes sortes de rapport à sa hiérarchie sur ce qui s'y passait vraiment. **Curieusement, l'ordre lui a été donné de se taire** mais fort heureusement le (nouveau) ministre de la justice l'aurait délié de cette obligation, ce qui serait intéressant si l'ordre de se taire lui avait été donné par nul autre que le ministre de la Justice d'Obama (Eric Holder) seul habilité à donner un tel ordre...
- Le fameux comité était donc parfaitement au courant que la société Canadienne n'était qu'un faux nez et que la société Russe était à l'origine de nombreux crimes commis aux USA.
- **Le ministre des affaires étrangères de l'époque n'était autre que ...madame Clinton qui siégeait au conseil, et le président de la société « faux nez» dès que l'autorisation de vente fut donnée fit un don de... 145 millions de dollar (excusez du peu), à ...la fondation Clinton dont tout le monde sait aujourd'hui qu'elle n'était qu'une pompe à fric pour les Clinton, à peine 5 % des dons arrivant aux enfants du tiers monde.**
- L'ex Président des USA, Bill Clinton dès l'autorisation donnée, fut invité à Moscou pour y donner une conférence organisée par l'une des plus grandes banques russes, bien entendu sous le contrôle du Kremlin, au tarif assez remarquable de \$ 500000 euro pour une demi-heure, tous frais payés, puis il fut reçu par monsieur Poutine lui-même avant que d'aller rendre visite à des spécialistes de l'industrie nucléaire. On se demande d'où venait cet intérêt soudain de Bill Clinton pour l'uranium... [...]

Tout cela ne fait que commencer. L'effondrement à venir du parti démocrate est en train d'entraîner un effondrement parallèle de la presse et des media bien pensants ainsi que du magistère moral exercé par les soit disant intellectuels car tous ces gens là savaient.